

**ETHIOPIAN VOICE \* BASSE ACOUSTIQUE \* VIOLONCELLE**

**CREATION 2017**

**ETENESH WASSIE &**

**MATHIEU SOURISSEAU**

**INVITENT**

**JULIE LADERACH**



Une création Freddy Morezon' p.r.o.d. // [www.freddymorezon.org](http://www.freddymorezon.org)

Booking & management : Sophie Bernard // [etenesh.wassie@gmail.com](mailto:etenesh.wassie@gmail.com) // 06.20.52.02.84

## NOTE D'INTENTION

Etenesh Wassie et Mathieu Sourisseau se sont retrouvés en avril-mai 2016 après trois ans de break pour une tournée d'un mois et demi à travers la France. Ils ont terminé leur épopée de 17 dates, fatigués et heureux. Cette tournée leur a permis de retrouver immédiatement leur complicité musicale singulière. La magie opérant toujours, plus que jamais, ils décident d'inviter en 2017 Julie Läderach, violoncelliste, à se joindre à la création d'un nouveau répertoire en trio.

Depuis leur rencontre en 2007 Mathieu Sourisseau et Etenesh Wassie nourrissent une grande complicité artistique. Ce tour de chant puise sa source dans le répertoire traditionnel éthiopien, revisité par des mélodies et des modes de jeu qui brouillent les pistes. La voix d'Etenesh, sauvage et secrète, nous emporte. Le jeu de basse Mathieu, traversé par Mingus, Tom Waits, Sonic Youth, les rives du fleuve Niger, nous emporte. C'est un voyage poignant où l'émotion transperce. Indéniablement !

*« Sur le fil de la basse fiévreuse, la voix funambule de cette diva éthiopienne chaloupe, divague, s'envole, percute et nous envoûte. L'enchantement est sauvage, presque vénéneux. Cette majesté éraillée, où la jouissance du chant profond de l'Ethiopie n'est jamais loin de la souffrance, nous emporte dans un ailleurs qui entête à jamais. »*

## DU DUO AU TRIO

Le duo a déjà ouvert sa porte à d'autres musiciens, lors de l'enregistrement de leur album **Belo Belo** en 2010 (Nicolas Lafourest / guitare, Alex Piques / batterie, Sébastien Cirotteu / trompette et Gaspar Claus / violoncelle) mais également pour une série de concerts en 2012 avec Hamid Drake, batteur américain tout terrain. Cette envie de rencontre les poursuit et cette fois c'est avec Julie Läderach qu'ils abordent une nouvelle aventure en trio. C'est avec un violoncelle, instrument qu'ils ont toujours souhaité entendre au cœur de leur musique, qu'ils préparent ce nouveau répertoire.

La chaleur du violoncelle et la profondeur de la basse acoustique se marient parfaitement au timbre de voix grave d'Etenesh. Le croisement des cordes forment un tapis sonore d'où sortent de nouvelles mélodies, rappelant en filigrane les modes éthiopiens, dans lesquelles on perçoit des influences teintées de rock, de jazz, de musiques improvisées, de musiques du monde... un univers dans lequel cette voix singulière peut s'exprimer en toute liberté. L'archet du violoncelle rappelle aussi le *messenqo*, ce violon monocorde traditionnel éthiopien qui accompagne toutes les chansons du patrimoine telles *Ambassel*, *Tezeta*, *Bati* dans lesquelles Etenesh excelle.

## EN QUELQUES DATES

### 2007 -> 2011 // Etenesh Wassie & Le Tigre des Platanes

- 2007 -> sortie de Zeraf, premier opus de la collection EthioSonic (Buda Musique)
- 2009 -> tournée éthiopienne et tournage du documentaire de Leïla Morouche
- 2009 -> sortie Yezemed Yebaed, film de Leïla Morouche (La Huit Production)
- 2009-2010 -> création de Lévitacion azmari avec deux danseurs et deux musiciens éthiopiens
- 2007-2011 -> tournées France et Europe

### 2009-2016 // Etenesh Wassié & Mathieu Sourisseau

- 2010-> sortie de Belo Belo (Buda Musique)
- 2012 -> création avec Hamid Drake
- 2009-2016 -> tournées Franc et Europe
- 2017 -> création avec Julie Laderach

## LES ARTISTES

### Etenesh Wassie

Voix



Aujourd'hui Etenesh Wassie joue régulièrement à Addis Abeba avec différents musiciens éthiopiens et européens dans des clubs, des festivals, des soirées privées. Chanteuse reconnue dans le milieu azmari comme dans le milieu des musiciens contemporains, elle est souvent invitée comme special guest par les groupes actifs sur la scène d'Addis.

Elle a été la Reine de Datsun Sefer pendant 15 ans. Une rue cultissime remplie d'azmaribets (cabaret traditionnel), un axe incontournable où l'on pouvait passer la nuit de cabaret en cabaret il y a quelques années mais qui connaît depuis 5 ans un réel déclin...

Etenesh a finalement quitté le quartier pour s'installer à Meskel Flower rythmé par toute une jeune génération de musiciens dynamiques et créatifs.

C'est au début des années 2000 qu'Etenesh commence à jouer sur les scènes européennes. Invitée par Francis Falceto (fondateur de la collection discographique *les éthiopiennes*) pour une série de "Cabaret éthiopien" avec plusieurs musiciens azmari d'Addis-Abeba. A cette occasion elle enregistre deux morceaux – *Ambassel* et *Bati* – sur *éthiopiennes 18*.

En 2007 elle est invitée par les Toulousains du Tigre des Platanes à une création inédite autour de reprises de chansons traditionnelles et des standards des vedettes de l'âge d'or (Mahmoud Ahmed, Thlaoun Gessesse, Alemayehu Eshete, Aster Awake...) S'en suivent plusieurs tournées en Europe, une tournée mémorable en Ethiopie en 2009 qui donne lieu à un film documentaire *Yezemed Yebaed* réalisé par Leïla Morouche.

C'est en 2009 que le duo avec Mathieu Sourisseau voit le jour. Un album *Belo Belo*, une création avec Hamid Drake et de nombreuses tournées en France et en Europe se sont enchaînées. C'est le projet vivace et audacieux avec lequel Etenesh joue encore aujourd'hui.

### Julie Läderach

Violoncelle



Julie Läderach, violoncelliste, a un double lien avec la musique contemporaine et les musiques improvisées. Elle a suivi une formation classique au Conservatoire de Luxembourg, puis à Riga (Lettonie), et à Tbilissi (Georgie). A son retour en France, elle obtient le Diplôme d'Etat.

Son parcours est jalonné de nombreuses performances réalisées en France et en Europe, en relation avec la danse, l'image, le texte ou l'architecture. Elle concentre ses projets autour des musiques actuelles, contemporaines et diverses formes dans le spectacle vivant. Elle apparaît alors en tant que violoncelliste, performeuse, improvisatrice et compositrice. Elle voyage à travers le monde (Bénin, New York, Europe) et oeuvre aux croisements stylistiques, humains, aux rencontres artistiques étonnantes et détonantes, à tout ce qui peut stimuler la recherche et les processus de

création. Elle évolue dans un espace d'expression où l'éphémère a aussi sa place, interrogeant sans cesse sa posture de musicienne.

## Mathieu Sourisseau

Basse acoustique



Après avoir découvert la musique via la guitare, puis le banjo et le soubassophone, Mathieu Sourisseau a trouvé sa voie en explorant les possibilités de la basse acoustique. Il s'est construit un son très personnel en laissant grande ouverte la porte à la rencontre et au dialogue.

Marqué par la rencontre avec l'Afrique (Mali, Burkina Faso, Éthiopie), Mathieu Sourisseau a ancré sa pratique musicale dans le croisement des cultures, notamment lors de sa rencontre avec la chanteuse éthiopienne Etenesh Wassié, d'abord avec le Tigre des platanes puis en duo. Il est alors repéré pour son jeu très particulier et la sincérité de son engagement artistique. Il invite Hamid Drake (Chicago) à se joindre au duo en 2012 pour boucler le triangle fondamental qui lie l'Europe, l'Afrique et l'Amérique. Le duo invitera fin 2016 un violoncelliste pour une nouvelle création.

Il est également un compagnon de longue date des musiciens Marc Démereau, Fabien Duscombs et Benoît Cazamayou auxquels il s'est associé pour plusieurs projets au sein du collectif Freddy Morezon prod : la Friture Moderne, le Tigre des Platanes, Les Oiseaux (spectacle de théâtre musical), Canary...

En été 2012, rencontre avec Guillaume Bertrand dans le cadre du festival Karacena, avec et autour de l'école nationale de cirque du Maroc. Création musicale sous la direction de Joe Doherty en collaboration avec Laurent Paris.

Création de la musique "en live" et en solo du dernier spectacle de cirque de Guillaume Bertrand "les pantins" pour la compagnie du 13<sup>ème</sup> Quai en décembre 2015.

En septembre 2013 création avec le batteur Michael Zérang (Chicago), Daniel Scalliet auteur, comédien, musicien français. Projet remonté début 2016 sous le nom de « Bison Phare », avec le batteur Laurent Paris, toujours autour de la poésie et des textes de Daniel Scalliet.

Il fait partie d'un échange entre la France et Chicago dans un projet mené par Alexandre Pierrepont « The Bridge ». Tournée à Chicago en mai 2014 avec Rob Mazurek, Mwata Bowden, Julien Desprez, Matt Lux. Tournée en France en octobre 2016.

A l'origine des « Mamies guitares » une création avec des musiciennes seniors amateurs autour de la guitare électrique et de la parole. Projet inter-générationnel sous forme d'ateliers en compagnie de Daniel Scalliet. (Toulouse 2014, Brest 2015-2016, Dijon 2016)

## REVUE DE PRESSE

### **Le Monde (Patrick Labesse), 06.11.2010**

De l'autre, le bassiste Mathieu Sourisseau, avec la chanteuse Eténèsh Wassié - partenaires dans le groupe Le Tigre des platanes, qui font une relecture captivante du répertoire traditionnel éthiopien. L'échange intimiste de ces deux tandems vibre de la même connivence, exprime une identique curiosité pour un -espace décloisonné où s'inventeraient de nouvelles esthétiques

### **Les Inrocks (Francis Dordor), 26.01.2011**

VIOLENTE ET SUAVE COMME DU PJ HARVEY, DE LA MUSIQUE VENUE D'ETHIOPIE.

« Eténèsh Wassié appartient à la sulfureuse caste des azmaris, ces troubadours prodigues en improvisations, allusions grivoises et danses aphrodisiaques qui animent les cabaret d'Addis-Adeba. Révélée par la série Ethiopique (vol. 18), elle a signé en 2008 un album étonnant avec le quartet toulousain Tigre Des Platanes, dont Mathieu Sourisseau est bassiste. Belo Belo, leur premier rendez-vous en tête à tête, se transforme en odyssee nuptiale chaotique, un enlèvement au sérail où le Tigre de la Ville rose arrache la panthère noire d'Abyssinie à sa chère tradition avec son consentement, dévoile sa sensualité rageuse, sa tristesse du fond des âges. Apre, agité, cathartique, mélodique, un disque qui plairait à coup sûr à Patti Smith ou PJ Harvey. »

### **Le Monde (Francis Marmande à Mulhouse - Envoyé spécial), 22.08.2012**

Deuxième concert, la chanteuse éthiopienne Eténèsh Wassié, en duo avec son fidèle bassiste, Mathieu Sourisseau. Mulhouse leur donne l'occasion d'une rencontre. Hamid Drake, né en Louisiane, installé à Chicago, partenaire de William Parker ou Peter Brötzmann, sera leur tiers inclus. Ce qui est fascinant dans son jeu, c'est l'intelligence radicale, la justesse de l'écoute : pas une note perdue, pas une note de trop, pas un bruit pour rien. Hamid Drake appuie chaque argument de la voix, chaque inflexion, chaque accent, comme s'il les devinait. Or il les accompagne. Complaintes, mélopées, cris terribles, routines, amours orange, amours déçues, tout semble relever chez Eténèsh de musiques régionales de partout, portées au plus haut degré de l'art. Précision que l'on s'est bien gardé de fournir plus tôt, Hamid Drake est batteur. Et, s'il faut aggraver son cas, batteur catalogué "free". Ce qui est une manière imparable, dans un article comme en conversation, de vous plomber un musicien, fût-il aussi précieux, aussi subtil, qu'Hamid Drake.

Avec Eténèsh, sa présence formidable, et l'irréprochable bassiste, Hamid Drake pourrait jouer du sifflet à roulette, de la viole de gambe, des gambettes ou des dents de lait, ça ne changerait rien. Dans ce style exigeant de musique improvisée, vous ne pouvez rien contre l'impétueuse créativité poétique d'un Hamid Drake. Rien contre le lien stupéfiant des deux acteurs musicaux qu'il rejoint comme au pied levé. Rien contre l'évidence qui vous prend à la gorge.

### **Eklektika (Sevàn l'Hostis) 21.04.2016**

Etenesh Wassié et Mathieu Sourisseau : leur Ethio-Punk de retour à Bayonne pour le Bastringue #12

*Âpre et fiévreusement habité, le duo voix et basse de l'Éthiopienne Etenesh Wassié et du Toulousain Mathieu Sourisseau, en tournée après 3 ans d'absence, revient pour un Bastringue #12 à Bayonne après avoir parrainé sa naissance en 2009.*

Avec un peu de patience – trois ans, un souffle – les rêves se réalisent parfois. Et le désir persistant de revoir sur scène le duo sauvage et beau formé par la chanteuse éthiopienne **Etenesh Wassié** et le bassiste toulousain **Mathieu Sourisseau** sera enfin assouvi ce samedi à Bayonne dans le cadre du **Bastringue #12**.

Deuxième date d'une tournée en forme de retrouvailles scéniques pour ce groupe, formé en 2007, qui avait laissé son empreinte fiévreuse sur les scènes de France et d'Europe.

Ce ne sont pas des inconnus qui viendront samedi faire frissonner les berges du fleuve depuis le **Gastetxe Zizpa** de Bayonne. En 2009, Etenesh Wassié et Mathieu Sourisseau avaient déjà somptueusement essuyé les plâtres de la première session de ce qui allait devenir le projet Bastringue, mettant tout tranquillement le feu au Txiri Boga dans le Petit Bayonne. Ils s'étaient également produits au Cinéma L'Atalante, où le sortilège aussi suave que rageur ne s'était pas démenti.

Deux expériences live puissantes qui décuplent et **électrisent aujourd'hui l'attente**. La dernière fois qu'on avait ressenti une émotion en tous points identique, c'était en 1992 au Bataclan. La toute jeune **PJ Harvey** avait surgi en scène la guitare en position gun shot et les tripes en bandoulière. Puis tout avait basculé. Plus de temps. Plus d'espace. Plus de références pour faire le malin. L'énergie pure. Le chant sauvage. La puissance de la pulsion de vie. L'ivresse punk-rock à son meilleur. Et une voix unique. Se donner au chant rugueux et sensuel d'Etenesh Wassié est **une expérience du même ordre**. C'est abdiquer ses repères, le temps d'un set, se rendre à l'évidence de l'inébranlable puissance d'une mélodie jamais loin de la transe, portée, appelée et menée sur des chemins de traverse imprévisibles par la basse acoustique de Mathieu Sourisseau.

Si tous les morceaux de leur répertoire sont des traditionnels éthiopiens azmaris, les voyages proposés par ces deux âmes aux allures de diamants bruts nous épargnent les obligés du circuit touristique balisé. Et, ultime élégance, nous épargnent même les ressassements de l'éthio-jazz marketé sauce afro-ambient. Malaxés, désossés, nourris à nouveau d'influences free, noise-rock, voire franchement punk, les quatre modes musicaux éthiopiens (ambassel, bati, tezeta et anchihoy) y brillent d'une essence neuve, leurs archétypiques irréductibles. Des lueurs aussi désaxées et enivrantes que cette séquence inouïe de *Royal Bonbon* de Charles Najman où c'est l'ostinato du *Fireflies* de **Patti Smith** qui enveloppe en pleine montagne la transe d'une prêtresse vaudou haïtienne.

La rencontre du duo doit à la fois aux ramifications européennes de la vertigineuse collection *Les Ethiopiennes* (30 CD à ce jour) et au caractère aventureux et déterminé d'Etenesh Wassié. Si l'univers des azmari bet, les cabarets traditionnels, tend à se réduire comme peau de chagrin dans une Addis-Abeba à la modernité galopante, son chant a su se faire une place dans les nouveaux clubs et parmi les jeunes musiciens. Sa voix aux félures uniques, ses envolées, sa maîtrise du *spoken word* et ses techniques exogènes y occupent un statut à part : celui de celle qui part et revient avec des sonorités et des audaces inédites.

La réécoute en apnée de leur unique album *Belo Belo* (Buda Musique, 2010) enfonce le clou : Etenesh est de ces louves qu'aucune meute ne pourra prendre sous son aile. Elle est l'aile. Elle est l'oiseau. Mathieu le vent qui porte les envols et fait dériver les migrants d'un continent à l'autre dans un trajet halluciné. Trois ans après leur dernier concert sur le continent européen, entre Addis-Abeba et Toulouse, les distances se sont de nouveau réduites, peu importe comment, un avion peut-être...

Où le désir de musique qui a infusé assez longtemps pour devenir impérieux, impossible à réduire au silence, à remettre à demain. On ne saura pas à quel instant le bouillonnement et l'envie ont été décisifs. On retiendra égoïstement une seule chose : Etenesh Wassié et Mathieu Sourisseau sont cette semaine en répétition. Et l'on sourit. Tranquille. On les attend.